



Rapport Annuel
2017-2018

Société Alzheimer Society

NEW BRUNSWICK /
NOUVEAU BRUNSWICK

Message de la direction

Cette année, pour souligner notre travail de la dernière année, nous avons choisi le thème « raconter l'histoire ». L'art de raconter a fait partie de l'expérience humaine depuis le début des temps. C'est notre façon de partager la sagesse, de transmettre l'histoire d'une génération à l'autre, et d'enseigner et d'apprendre à partir de l'expérience des autres. Nos histoires nous unissent, et nous donnent l'impression de faire partie de quelque chose de plus grand que nous. Les histoires sont éloquentes.

Au cours de la dernière année, notre histoire a été une histoire d'investissement dans le futur par l'expansion de nos programmes et services, par la création et la mise en œuvre de la première phase d'une restructuration opérationnelle, par l'embauche de nouveaux membres de l'équipe dotés de compétences clés. Notre histoire a aussi été une histoire d'investissement dans la pérennité de la qualité de nos programmes étant donné la croissance sans précédent que nous connaissons chaque année dans le nombre de clients que nous servons dans les collectivités de toute la province.

Dans les pages qui suivent, vous verrez les histoires de familles qui vivent avec la démence et de personnes atteintes de cette maladie qui participent à nos programmes et apprennent d'autres personnes qui vivent la même expérience qu'elles. Vous lirez les histoires de certaines personnes dont l'expérience avec la démence les a conduites à promouvoir le changement, à amasser des fonds ou à faire du bénévolat pour la Société Alzheimer. Ces porte-parole et ces expériences constituent l'histoire de la SANB. La passion de notre personnel, de nos bénévoles et de nos donateurs est le fondement de cette histoire.

Les histoires ont le pouvoir de déplacer les montagnes. Nous espérons que la lecture des histoires racontées dans le présent rapport vous incitera à agir en offrant votre expérience et votre temps, en faisant un don ou en offrant votre aide à un membre de la famille, à un ami ou à un voisin qui vit avec la démence. L'histoire de la démence n'est pas celle de quelqu'un d'autre, elle fait partie de chacune de nos histoires et nous avons tous un rôle à jouer pour arriver à un réel changement.



Chandra MacBean - directrice générale



Ashley King, présidente

Conseil d'administration

Ashley King, présidente, Fredericton, N-B
Shelley Shillington, vice-présidente, Saint John, N-B
Ron Durelle, trésorière, Maquapit Lake, N-B
Chandra MacBean, Charters Settlement, N-B
Michel Haché, Inkerman, N-B
René M. Roy, Dieppe, N-B

Elizabeth Eldridge, St. George, N-B
André Noël Savoie, Saumarez, N-B
Debra Ward, Fredericton, N-B
Adam Thornton, Nerepis, N-B
Becky Lyons Standing, Miramichi, N-B
Guylaine Boudreau, Dieppe, N-B

La stratégie nationale sur les maladies cognitives du Canada

Le 22 juin 2017, le Canada est devenu le 30e pays à entamer une stratégie nationale sur les maladies cognitives. L'adoption du Projet de loi C-233, la Loi concernant une stratégie nationale sur la maladie d'Alzheimer et d'autres démences, signifie que le Gouvernement du Canada va répondre à l'ampleur, l'impact et au coût de ces maladies.

Nous célébrons cette nouvelle avec tous les Canadiens touchés par ces maladies, qui nous disent souvent qu'il est nécessaire de mettre en place des services de soins et de soutien mieux intégrés. La Société Alzheimer réclame depuis longtemps une stratégie nationale sur les maladies cognitives afin de renforcer les efforts de recherche et assurer l'accès à des aides et des soins de qualité pour que les Canadiens touchés par la maladie puissent jouir d'une qualité de vie optimale.

La Loi aligne non seulement le Canada avec les plusieurs autres pays qui ont fait de cette maladie une priorité, mais elle engage aussi notre gouvernement à agir en prenant en compte des échéances strictes, des objectifs, des structures hiérarchiques ainsi que des résultats mesurables.



La ministre fédérale de la Santé, Ginette Petitpas Taylor, prend la parole à la Conférence nationale sur les démences à Ottawa le lundi 14 mai 2018.

Qu'est-ce qu'une stratégie nationale sur les maladies cognitives?

Une stratégie nationale sur les maladies cognitives est l'outil le plus puissant pour transformer les soins et le soutien en matière de la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées. Vingt-neuf pays et sept provinces au Canada ont déjà une stratégie sur les maladies cognitives. Elles varient considérablement, mais toutes servent à élever les soins en matière des maladies cognitives au rang de priorité.

La plupart des stratégies sur les maladies cognitives ont des éléments communs, comme la sensibilisation au public, la coordination des soins, le financement de la recherche, une formation améliorée pour les professionnels de la santé et le partage des meilleures pratiques.

Maintenant que le Canada s'est engagé dans la voie d'une telle stratégie, le travail commence pour la mettre en place. La Société et les partenaires de la Fédération se réjouissent à l'idée de continuer à collaborer avec le gouvernement, les intervenants, et, par-dessus tout, les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées afin de mettre au point et d'instaurer la première stratégie nationale qui y est consacrée au Canada. Nous avons proposé un cadre pour la stratégie nationale au Canada - vous pouvez le lire ici.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Les Canadiens atteints par la maladie, les aidants et les familles bénéficieront tous de cette stratégie nationale sur les troubles cognitifs. Ils auront accès au même niveau de soins, quel que soit l'endroit où ils vivent. La stratégie maximisera l'efficacité des programmes et des services actuels, mettant l'accent sur les domaines prioritaires.

L'impact global d'une stratégie nationale sur les maladies cognitives sera une meilleure gestion de ces maladies au niveau locale, ce qui entraînera une meilleure qualité de soins et de vie pour les personnes atteintes.

La Loi concernant une stratégie nationale sur la maladie d'Alzheimer et d'autres démences

Le Projet de loi C-233 a reçu la sanction royale le 22 juin 2017 et, de ce fait, est devenu une Loi du Parlement... l'une des lois du Canada.

La Loi concernant une stratégie nationale sur la maladie d'Alzheimer et d'autres démences a été présenté en tant que projet de loi d'initiative parlementaire appelant à tous les niveaux du gouvernement de travailler ensemble pour coordonner les travaux de recherche, encourager la prévention et améliorer les soins.

La Loi ordonne à la ministre fédérale de la Santé d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie nationale globale pour aborder la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées.

La stratégie devra permettre de:

- élaborer des objectifs nationaux spécifiques;
- encourager des investissements plus importants dans les programmes de recherche;
- coordonner les activités avec les organisations internationales qui se dévouent à la maladie d'Alzheimer; et
- aider les provinces à élaborer des lignes directrices cliniques concernant le traitement et les aider à renforcer les pratiques exemplaires relatives aux maladies cognitives pour qu'elles puissent être échangées partout au pays.

La ministre fédérale de la Santé doit convoquer une conférence dans les 180 jours suivant son adoption pour élaborer la stratégie de concert avec les responsables de la santé des provinces et territoires, les chercheurs, les professionnels de la santé, les aidants naturels, les personnes atteintes de la maladie, la Société Alzheimer ainsi que les autres organismes militants.

La Loi contient aussi des dispositions relatives à la mise en place d'un conseil consultatif pour guider la ministre sur des sujets concernant les soins offerts aux personnes atteintes de la maladie. Ce conseil comprendra jusqu'à 15 membres qui y siègeront pendant un mandat renouvelable de trois ans et qui se réuniront deux fois par an au minimum. La ministre doit présenter un rapport au Parlement chaque année qui portera sur l'efficacité de la stratégie, et cela dans les deux ans suivant l'adoption de la Loi.

Il convient de féliciter les co-parrains du Projet de loi C-233, l'honorable Rob Nicholson, député de Niagara Falls, et Rob Oliphant, député de Don Valley West, pour leur leadership et leur soutien, tout comme les membres du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie. Ils ont été des champions dévoués au projet de loi au nom des Canadiens touchés par la maladie, des familles et des aidants.

En janvier 2017, le Conseil sur le vieillissement a soumis au gouvernement son rapport final contenant 77 recommandations.

Le Conseil sur le vieillissement, qui compte 17 membres, on lui a confié la tâche d'élaborer une stratégie pour s'attaquer à la viabilité à court terme et aux changements à long terme en vue de trouver un équilibre entre les besoins d'une population vieillissante et la hausse des coûts liés au système de soins de santé ainsi que les pressions exercées sur celui-ci.

La stratégie est axée sur la vie autonome et les soins centrés sur la personne pour les aînés. Les mesures proposées comprennent, entre autres, le fait de rendre la province plus favorable aux aînés et de faire du Nouveau-Brunswick un chef de file en matière de recherche sur le vieillissement et d'innovation sociale. La Société Alzheimer a été ravie d'apprendre que la stratégie comprenait également une recommandation clé visant la création et la mise en œuvre d'une stratégie provinciale sur la démence. Les 77 recommandations ont été acceptées par le premier ministre en septembre 2017, et des dispositions

ont été prévues au budget provincial 2018-2019, notamment la création d'une stratégie provinciale sur la démence.

Afin de mettre en œuvre les 77 recommandations du Conseil, le gouvernement établira un secrétariat du vieillissement et il créera une table ronde sur le vieillissement pour surveiller la mise en œuvre des recommandations. Le secrétariat fournira un soutien à la table ronde provinciale et aux ministères pour les questions liées aux aînés.

Dans son rapport, le conseil invite les familles, les communautés, les municipalités, les secteurs public et privé, et le gouvernement à travailler en collaboration afin de voir à la mise en œuvre des recommandations de la stratégie au cours des 10 prochaines années.

La table ronde, qui sera coprésidée par le sous-ministre du Développement social est le sous-ministre de la Santé, sera composée d'intervenants clés et de hauts fonctionnaires. Elle recueillera de l'information et la diffusera à divers groupes du secteur du vieillissement. La Société Alzheimer est un intervenant clé à cette table ronde, offrant soutien et conseils pour la concrétisation de la stratégie sur le vieillissement.

Événement de reconnaissance des donateurs et Prix Pauline Spatz

Récipiendaire 2017

En 2015, Mike et Jane Wilson ont commencé ce qui est devenu un engagement de dix ans à la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick, faisant un don significatif chaque année pour soutenir notre croissance. Les premières années nous ont permis d'amener le programme Premier lien® au Nouveau-Brunswick.

Le soutien que nous avons reçu de la famille Wilson signifie beaucoup à l'organisme. Leur confiance en nous lorsque nous luttons pour répondre aux besoins d'un nombre croissant de personnes atteintes de démence nous a permis d'en faire plus, d'être plus et d'attendre plus de nous-mêmes. Nos succès dans la mise en œuvre du programme ont été précipités par leur décision de faire une contribution significative à notre organisme.



Les récipiendaires inauguraux du Prix de leadership Pauline Spatz sont Mike et Jane Wilson, avec Chandra MacBean, Directrice générale de la Société Alzheimer du N-B. La famille Wilson a reçu ce prix à un événement de reconnaissance des donateurs et donatrices qui a été accueilli par la Société Alzheimer à la Galerie d'art Beaverbrook.

Campagne de sensibilisation

Petits-déjeuners de sensibilisation 2017

Au cours du printemps 2017, la Société Alzheimer a organisé des petits-déjeuners à Fredericton, à Rothesay et à Moncton dans le but de sensibiliser le public à la gravité de la maladie d'Alzheimer et de son impact systémique de même qu'au rôle de la Société Alzheimer du N.-B. À chaque événement, une gériatre de la région a fait une présentation intitulée Qu'est-ce que la maladie d'Alzheimer, et Chandra MacBean, directrice générale de la SANB, a présenté un aperçu des programmes et services offerts par l'organisme pendant que les participants savouraient un magnifique petit-déjeuner-buffet offert par nos généreux commanditaires. Ces petits-déjeuners ont été un immense succès où 61 personnes y ont assisté à Fredericton, 113 à Rothesay et 95 à Moncton.



Nouvelles orientations dans la gestion des démences – Une conversation avec la Dre Linda Lee

Le 6 avril dernier, en partenariat avec la Société médicale du Nouveau-Brunswick, la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick a organisé un banquet et offrait en même temps une occasion d'apprentissage en compagnie de la Dre Linda Lee. L'événement a réuni 29 cliniciens, responsables des orientations politiques et parties prenantes de premier plan afin qu'ils découvrent le modèle de soins de première ligne de la Clinique de la mémoire et son programme de formation conçus par la Dre Linda Lee. Ce modèle est fortement ancré dans les soins primaires et s'articule autour de l'amélioration de la capacité du système à composer avec les personnes touchées par la démence. L'événement visait à bien faire comprendre le modèle et ses avantages potentiels pour notre province, ainsi qu'à amorcer un dialogue sur les possibilités au Nouveau-Brunswick.

La Marche pour l'Alzheimer – Barb Hatfield



Voici la famille de Barb Hatfield. Résidente de Hanwell, Barb est née et a grandi à Harvey, au Nouveau-Brunswick, et elle est une supporter de longue date de la Société Alzheimer.

Le 28 mai marquera la 13e participation annuelle de Barb à la Marche pour l'Alzheimer, à ce jour, elle a amassé près de 35 000 \$

Barb tire sa motivation à appuyer la Société Alzheimer d'un lien très personnel avec la maladie. La maladie d'Alzheimer lui a déjà pris sa mère, 3 sœurs et un frère. Un autre de ses frères se trouve au stade terminal de la maladie et une autre sœur en a récemment reçu le diagnostic. Sa grand-mère ainsi que plusieurs tantes, oncles, cousins et cousines ont souffert de démence. Une étude de recherche menée à la National Institutes of Health, dans l'État du Maryland, a retrouvé des cas de maladie d'Alzheimer dans sa famille remontant aussi loin que 1795. C'est une situation vraiment dévastatrice.

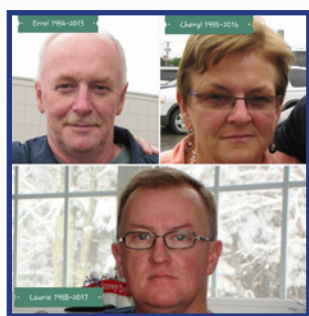
Lorsque sa deuxième sœur a reçu le diagnostic de la maladie d'Alzheimer, la Société était là pour aider. Toujours disponible lorsqu'on a besoin d'elle, la Société Alzheimer lui a indiqué où trouver des services et des programmes gratuits offerts aux familles touchées par la démence. Barb est reconnaissante de l'appui

qu'elle a reçu, soit de la part de son personnel ou de groupes de soutien aux aidants – groupes qui ont aidé de si nombreuses personnes qu'elle a rencontrées.

Étant la seule des 8 enfants de sa famille à avoir atteint l'âge de 60 ans sans avoir développé une démence, Barb participe à la Marche parce que c'est la seule façon d'aider qu'elle connaisse. Elle veut donner de l'espoir et des ressources aux jeunes membres de sa famille, lesquels pourraient un jour avoir besoin de la recherche, des programmes et des services qu'offre la Société Alzheimer. Lorsque sa mère est décédée, Barb croyait que 30 ans plus tard on aurait trouvé un remède contre cette maladie. Aujourd'hui, elle fonde l'espoir qu'un remède sera trouvé avant que la maladie s'attaque à la prochaine génération de sa famille.



Le meilleur conseil que Barb donne est de commencer par régler toutes les questions juridiques. Ayant eu



la responsable de 4 frères et sœurs atteints de la maladie, elle insiste sur l'importance de cette démarche. Deuxièmement, elle recommande aux gens de communiquer avec la Société pour obtenir des renseignements sur les services gratuits qu'elle offre. Les renseignements que donne la Société permettent de savoir à quoi s'attendre lorsqu'un proche reçoit un diagnostic de la maladie d'Alzheimer.

Barb remercie la Société qui a été très utile alors qu'elle vivait cette expérience très difficile. Elle encourage les gens à s'impliquer avec la Société, en particulier pour la Marche pour afin d'amasser de l'argent et d'accroître la sensibilisation, deux éléments qui peuvent réellement faire une différence pour les familles qui vivent la même chose que la sienne.

La Marche pour l'Alzheimer avait **120 marcheurs et marcheuses de plus** en 2017

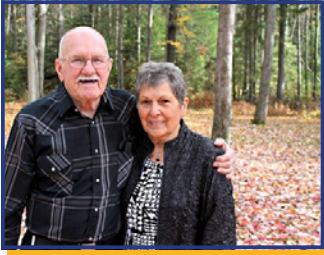


En 2017, il y avait **45 bénévoles** qui ont contribué **215,5 heures** aux collectes de fonds

La famille Maston , Minto, N-B

Un fils, un frère, un meilleur ami, un papa, un époux pendant 59 ans. Frank Maston, affectueusement surnommé « papa Maston » aimait la nature, l'exercice, la chasse et les Maple Leafs de Toronto. Papa Maston était membre du temple de la renommée de la musique à ses petits-enfants. C'était un homme pieux et ceux et celles qui le connaissaient le décriraient comme un « homme de l'endroit ». Papa Maston était un grand homme – un homme atteint de démence vasculaire.

Les gens de Grand Lake et des environs connaissaient papa Maston, son épouse Rite et ses petits-enfants Katelyn et Christopher. Ils amassaient de l'argent pour les personnes malades, pour les sans-abris, pour les églises et les festivals de gospel, pour les foyers de soins et les événements de Noël. Papa et Katelyn aimaient se produire au festival de musique country de Brunswick au Fredericton Exhibition.



« Déficience cognitive – pas de la démence? »

« Démence vasculaire précoce – de type sous-cortical »

« Subir un mini-examen de l'état mental »

Que signifient réellement ces expressions? Pour les personnes qui ne sont pas du domaine médical, les définitions peuvent être peu claires. Si vous devez subir un test cognitif (un mini-examen de l'état mental), est-ce que tout ça va réellement bien?

Le 4 juillet 2016, Frank « papa » Maston s'est enlevé la vie à son camp de chasse qu'il aimait tant. Le déclin de sa mémoire et de ses fonctions cognitives lui faisait honte et le frustrait. Il était incapable d'accepter d'oublier les noms, d'oublier comment faire fonctionner un véhicule, où insérer la clé pour démarrer son véhicule, ni même comment lancer une ligne à pêche. Il oubliait quelles cordes jouer sur sa guitare. Il s'égarait en se rendant au centre de santé local et s'assoit dans la salle de bain pendant que sa femme prenait sa douche.

Je suis la plus jeune de ses enfants. Je suis infirmière et je me suis investie pour poursuivre mes études et parfaire mes connaissances. J'aime assister à des conférences et à des séances d'information pour constater à quel point la province du Nouveau-Brunswick est en retard aux personnes atteintes de démence. Le Conseil sur le vieillissement a fait un travail remarquable pour créer une « stratégie sur le vieillissement » un plan axé sur l'action visant à créer un système viable qui relèvera les défis liés à une population vieillissante. L'objectif de ce plan est d'engager les personnes dans leur collectivité aussi longtemps qu'il sera sécuritaire de le faire.

Cela est plus important maintenant que jamais auparavant pour s'assurer que d'autres n'auront pas à passer au travers de ce que

L'histoire d'Anne-Marie, Dieppe, N-B



Je m'appelle Anne-Marie Ouellette, mon mari Todd, âgé de 45 ans, est atteint de démence. Nous vivons séparément, car il est dans un Foyer de soins à long terme. J'ai perdu mon meilleur ami, mon partenaire et la personne avec lesquels je devais vieillir à cette maladie très cruelle.

J'ai regardé mon mari, le père de mes deux filles, change d'un homme qui pouvait

commander une pièce entière avec sa personnalité à une coquille. Je l'ai vu renverser une table, se moquer des autres, et oublier où il vit ou ce qu'il allait faire ensuite, ce qui prouve que cette maladie n'est pas seulement la personne qui s'assoit là et oublie tout le monde. J'ai souvent des gens qui supposent qu'il ne peut pas être aussi avancé dans

la maladie parce qu'il sait qui je suis. Je ne me connaît plus vraiment. J'ai perdu mon meilleur ami, mon partenaire et la personne avec lesquels je devais vieillir à cette maladie très cruelle.

Cependant, cette maladie m'a montré que ce qui s'est passé, c'est toujours lui et moi. Si j'avais su qu'un jour je lui rappellerai son nom et de mettre son pantalon, je ne l'aurais pas aidé pour me retenir et je vais faire tout ce que je peux.

Quand nous avons reçu le diagnostic, nous avons cherché des gens qui comprenaient et écoutaient. Nous devons trouver par nous-mêmes ce que nous recommandé, pour aider ce qui est si difficile. Le besoin du soutien que la Société offre est immense.

n », était connu comme un travailleur acharné qui
musique country de Minto, et il a transmis son
personne « joviale » et comme « le boute-en-train

comme des bénévoles passionnés. Ils aidaient à
soins spéciaux et de soins infirmiers, et pour les
Nouveau



médical,
de l'état

ses
onner son tracteur à pelouse, de ne plus se rappeler
guitare et le rythme des chansons qu'il essayait de
he parce qu'il avait peur.

ces dans le domaine de la démence. C'est frustrant
retard sur les autres en ce qui concerne les soins
vieillesse pour le Nouveau-Brunswick »,
an est que les personnes restent autonomes et

le mon père a vécu.

Ma réponse à cette question est oui, mais il ne
l'homme qui pouvait finir mes phrases, sur qui je
poutenir.

cré ce qu'est l'amour inconditionnel. Peu importe
t moi qui faisons face aux défis de la vie ensemble.
rais de se brosser les dents, de l'aider à se baigner
rais pas changée pour le monde. J'ai mes souvenirs
e que je peux pour lui.

c, nous n'avions aucune idée de ce qui allait arriver.
ner, j'ai trouvé de la compassion, des conseils, et
aient. Malheureusement, c'était quelque chose que
es. Je pense que c'est un service qui devrait être
sur le même voyage que nous. Nous avons tous
re.

L'histoire de Tenley, Fredericton, N-B

Je suis trop jeune pour connaître et comprendre
ceci, mais la démence a déjà bouleversé ma vie de
plusieurs façons. Cette maladie m'a déjà pris deux de
mes arrière-grands-mères, laissant sur son passage
une immense douleur comme laisserait une tornade
dans son sillage. Aujourd'hui, je suis trop jeune pour
comprendre lorsque je visite ma seule grand-mère
encore vivante et que je vois ses yeux s'illuminer
lorsque j'entre dans sa chambre, mais qui a de la
difficulté à me dire qu'elle m'aime et qui ne reconnaît
pas mon père. Je suis également trop jeune pour
comprendre les répercussions permanentes que la
démence aura sur ma vie, non seulement par l'absence
de personnes très importantes dans ma vie et dans
celle de mes parents, mais aussi par les souvenirs que
nous garderons d'avoir côtoyé tous les jours et aimé
une personne atteinte de démence. Ce sont des adieux
qui durent longtemps et qui se terminent souvent par
un soulagement empreint de tristesse.

Ce que je saurai pendant toute ma vie c'est que j'ai
un rôle à jouer pour bâtir des collectivités sensibles
aux besoins des personnes atteintes de démences.
Je me renseignerai sur cette maladie afin de mieux
comprendre comment être un bon voisin et un bon
ami pour les personnes vivant avec la démence qui
seront sans doute dans ma vie. Mes parents prient
pour que je n'aie jamais à voir mes grands-parents ni
mon père ou ma mère atteints de démence. J'espère
faire partie de la première génération de personnes
qui n'auront jamais à savoir ce que signifie entendre
les mots « vous souffrez de démence » parce que
j'ai l'espoir que les chercheurs trouveront la réponse
qu'ils cherchent depuis plus de 100 ans. Imaginez : un
monde sans maladie d'Alzheimer pour moi et pour
tous les enfants de ma génération! Voilà quelque
chose que j'espère vraiment arriver à comprendre au
cours de ma vie.





J'ai toujours admiré la façon dont ma mère a su entretenir les amitiés qu'elle a nouées tout au long de sa vie. Elle s'assurait de rencontrer régulièrement les amis qu'elle ne voyait pas autrement dans ses déplacements habituels en ville. Elle prenait le temps de tisser des liens avec les gens et de réellement les connaître. Active dans la collectivité en tant que bénévole, elle participait à des événements sociaux de tout genre en plus de pratiquer des sports parmi lesquels le patinage, le golf et le curling. Elle ne manquait jamais une occasion de passer du temps avec la famille, les amis, les collègues de travail et les autres bénévoles.

Ayant reçu un diagnostic de démence il y a quelques années, elle était très inquiète de ce que l'avenir lui réservait. Elle avait consulté des médecins et prenait des médicaments pour ralentir la progression de la maladie.

Nous avons participé au Café de la mémoire pour nous informer et aussi pour y rencontrer d'anciens amis. Des amis moins avancés dans la maladie qui la connaissaient avant et qui étaient aussi préoccupés que ma mère par leur avenir. Ils voyaient les ravages de la maladie chez leur amie si dynamique. Si cette maladie avait pu faire de tels ravages chez ma mère, ils se demandaient comment eux-mêmes seraient dans quelques années.

Après un an et demi de médicaments, ceux-ci ne semblaient plus tellement faire effet. C'est comme si, en une nuit, l'état de ma mère est passé de ce qu'il était auparavant à ce qu'il aurait été si elle n'avait pris aucun médicament.

Ma mère a pu demeurer à la maison un bon bout de temps, jusqu'à ce que cela ne soit plus sécuritaire. Nous avons un détecteur de

mouvement sur l'éclairage de la salle de bain, alors elle pouvait y trouver son chemin la nuit. Ce détecteur avertissait aussi son aidant naturel (mon père) qu'elle était debout et se promenait. Nous avons dû ajouter un verrou sur le côté intérieur de la porte d'entrée pour éviter qu'elle sorte et aille dans les rues.

Mon père et moi avons assisté à la série d'ateliers éducatifs « L'évolution de l'Alzheimer », laquelle s'est avérée inestimable pour nous. Ces ateliers nous ont aidés à comprendre ce à quoi nous étions confrontés, à nous préparer à ce qui nous attendait, et nous ont donné d'excellents conseils sur la façon de nous y préparer. Les programmes organisés par la Société Alzheimer ont été très utiles pour toute notre famille.

En plus des promenades que je faisais faire à ma mère quelques soirées par semaine pour donner un répit bien mérité à mon père, nous avons aussi une personne qui venait aider à la maison pendant quelques heures, deux fois par semaine. Alors, mon père pouvait jouer au golf durant l'été et faire du curling pendant l'hiver; sortir de la maison et respirer un peu était vraiment bon pour lui, même si ces sorties ne duraient que pour quelques heures.

Lorsque ma mère s'est finalement retrouvée à l'hôpital, elle n'y est restée que quelques jours. Grâce au travail que nous avons commencé (évaluations médicales et financières), son placement a été approuvé et son nom a été inscrit sur une liste d'attente. Nous avons été très chanceux, car quelques jours plus tard elle a été placée dans un foyer à environ 12 km de son domicile. Nous l'avons inscrite sur une liste d'attente pour être transférée à notre foyer préféré, et il n'a fallu qu'environ un mois avant qu'elle y soit transférée. Nous savons que nous avons eu de la chance qu'elle ait eu une place dans le foyer de notre choix si rapidement, et nous sommes très reconnaissants.

Maintenant, mon père lui rend visite chaque jour et nous, nous y allons plusieurs fois par semaine. Elle semble heureuse et consciente, elle nous sourit et nous embrasse, mais ne parle presque plus; toutefois, elle semble encore créer des liens avec les gens comme elle l'a fait toute sa vie.

Cerveaux en mouvement^{MD}

Cerveaux en mouvement^{MD} est un programme gratuit qui combine l'activité physique et la stimulation mentale et sociale. Ce programme est destiné aux personnes au stade léger à modéré de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre démence et à leurs partenaires de soins.

En partenariat avec le YMCA de Fredericton et des bénévoles du Eastern College, nous avons été en mesure d'offrir un programme de six semaines à raison de deux heures par semaine, structuré de sorte à offrir une période de 45 minutes de conditionnement physique dirigé par un instructeur de conditionnement physique certifié et une période de 45 minutes d'activités favorisant la santé du cerveau suivies d'une pause pour prendre des rafraîchissements et permettre aux participants d'échanger entre eux.

En tout, 64 personnes ont participé au programme Cerveaux en mouvement^{MD} et nous espérons augmenter ce nombre pour la prochaine étape du programme.



Esprits créateurs

Le programme d'art Esprits créateurs a été lancé dans le cadre d'un partenariat entre la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick et la Galerie d'art Beaverbrook. Esprits créateurs est un programme thérapeutique favorisant la santé du cerveau et la gestion du stress en offrant un exutoire créatif aux personnes au stade précoce de la démence. Pendant le projet pilote de trois mois, un groupe de 10 personnes ont passé du temps à regarder les collections actuelles de la galerie d'art, puis à créer individuellement des œuvres d'art en suivant les instructions du personnel de la Galerie d'art Beaverbrook.

Avant la prestation du premier programme, la Société Alzheimer a animé une séance éducative destinée au personnel dont l'objectif était la compréhension de la maladie et la communication. De plus, la Galerie d'art Beaverbrook échangeait avec les partenaires de notre fédération sur les bienfaits des arts pour promouvoir la santé du cerveau.

Le projet pilote a donné aux deux parties de bonnes indications sur la façon d'améliorer davantage le programme. La SANB est très enthousiaste à l'idée de poursuivre ce partenariat et s'est engagée à soutenir l'éducation continue et à collaborer au programme à mesure que celui-ci évoluera.



Café de la mémoire

Le Café de la mémoire est un programme à caractère social qui s'adresse aux personnes atteintes de démence et à leur famille, ainsi qu'aux membres du grand public qui souhaitent parfaire leurs connaissances sur la démence. Offert chaque mois, le programme est axé sur la socialisation, mais il présente aussi un volet éducatif. Le Café comprend une présentation sur un sujet différent chaque mois, suivie de divertissements et de rafraîchissements. Ce programme est conçu pour les personnes de tout âge et à tous les stades de la démence. Au cours de la dernière année, nous avons été en mesure d'organiser 82 Cafés de la mémoire avec la participation de 877 personnes en tout.

Réseaux de soutien pour les aidants naturels

Chaque mois, des groupes d'hommes et de femmes se réunissent pour échanger leurs expériences, se soutenir les uns les autres et apprendre les uns des autres. En 2017, la Société Alzheimer a organisé 58 groupes d'entraide et a pu fournir des renseignements et des services de soutien à 554 personnes qui prennent soin d'un être cher.

L'évolution de l'Alzheimer, la série d'ateliers éducatifs destinés aux familles

Les trois parties de cette série d'ateliers éducatifs sont offertes chaque année dans diverses régions de la province; 727 participants y ont assisté l'an passé. La formation qui s'échelonne sur quelques semaines consécutives présente aux familles des sujets essentiels qui les aideront à s'orienter dans le processus de l'apprentissage de la vie avec la démence.



Conférence sur l'optimisation des soins 2017



Le 7 avril dernier, la Société Alzheimer du Nouveau-Brunswick tenait la troisième édition de sa Conférence annuelle sur l'optimisation des soins à l'intention des professionnels de la santé. Dans sa présentation intitulée *Renforcer les capacités à prendre soins des personnes atteintes de démence: le rôle central des soins primaires*, la conférencière, la Dre Linda Lee, a expliqué le modèle de soins de première ligne de la Clinique de la mémoire et le programme de formation qu'elle a conçus. D'autres présentations ont

été offertes, notamment *Culture axée sur la personne : nous avons tous un rôle à jouer* par Cindy Donovan de la Loch Lomond Villa et Judy Lane du Kings Way Life Care Alliance; *Démence – gérer les comportements réactifs* par Holly Jones de la Kiwanis Nursing Home; et *Mise à jour du projet sur l'utilisation appropriée des antipsychotiques : interventions et stratégies Non pharmaceutiques* par Julie Weir de l'Association des foyers de soins du Nouveau-Brunswick. L'événement a été un grand succès avec la participation de 105 délégués.



Croissance de programmes en 2017

Réseau de soutien aux aidants naturels +38 %

L'évolution de l'Alzheimer, la série d'ateliers éducatifs +22 %



Croissance de services en 2017

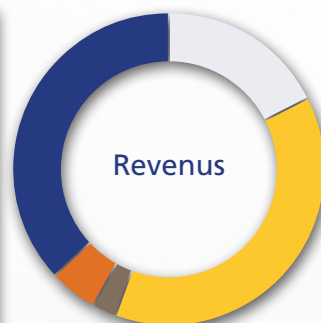
Nombre de points de contact avec les familles / contacts de soutien familial réussissent +86 %



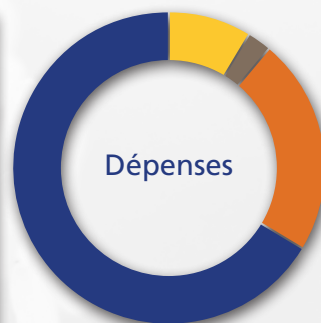
Croissance de sensibilisation en 2017

Partenaires communautaires +27 %

Revenus	2018	2017
Dons commémoratifs	130 265 \$	164 599 \$
Appui du public	281 219 \$	343 345 \$
Revenus de placement	17 189 \$	34 116 \$
Formation	340 \$	190 \$
Programmes d'emploi gouvernementaux	36 797 \$	26 324 \$
Financement gouvernemental de projets- Premier lien	272 166 \$	267 882 \$
	737 976 \$	836 456 \$



Dépenses	2018	2017
Amortissement	686 \$	1 237 \$
Administration	72 011 \$	70 795 \$
Conseil d'admistration	21 140 \$	11 747 \$
Campagnes de financement	185 547 \$	215 146 \$
Prestation des services	550 400 \$	515 920 \$
	829 784 \$	814 845 \$
EXCÉDENT (INSUFFISANCE DES REVENUS SUR LES DÉPENSES RÉSULTANT DES ACTIVITÉS)	(91 808)	21 611
AUTRE REVENU		
Société Alzheimer du Canada Revenus*	251 296	200 968
Société Alzheimer du Canada Cotisations*	(99 589)	(110 676)
	151 707	90 292
ACCÈS DES REVENUES AU-DELÀ DES DÉPENSES	59 899 \$	111 903 \$



Je m'appelle Carl Goold. Je suis un infirmier à la retraite et je suis bénévole pour la Société Alzheimer depuis 1995. Je fais de l'animation de groupe dans les groupes de soutien pour les familles et certaines allocutions publiques au nom de la Société.

À un moment très sombre de ma vie, la Société Alzheimer a été pour moi un phare et une main à tenir pendant mon parcours avec ma mère et son décès à l'âge de 66 ans en 1993.

Je suis devenu bénévole auprès de la Société Alzheimer à Ottawa, d'abord en aidant dans les groupes de soutien pour les familles, puis en dirigeant un groupe et en faisant des témoignages publics. La Société est devenue plus qu'un endroit où faire du bénévolat, les employés sont devenus des amis. À mon retour au Nouveau-Brunswick, il y a cinq ans, j'ai trouvé un groupe de personnes très bienveillantes et dévouées à la *Société Alzheimer à Fredericton; j'ai donc voulu en faire partie et continuer ce que je faisais à Ottawa.

Être bénévole auprès de la Société Alzheimer a changé ma vie. Dire que j'en retire plus que ce que je donne est le moins que je peux dire. Je rencontre des personnes incroyables, pas seulement à la Société Alzheimer, mais aussi parmi les membres et les proches des familles. On m'a déjà dit que tout ce qu'on fait ou dit change la vie de quelqu'un.

Je ne peux pas imaginer ne pas faire partie d'une façon ou d'une autre de la Société Alzheimer.



Société Alzheimer Society

NEW BRUNSWICK /
NOUVEAU BRUNSWICK



Centres de ressources

Pour en savoir plus sur nos programmes et nos services, les possibilités de bénévolat et les dons, veuillez communiquer avec le centre de ressources le plus près de chez vous!

Fredericton

320 rue Maple, bureau 100
Fredericton, N.-B. E3A 3R4
Tél: 506-459-4280
Télé: 506-452-0313
kwatson@alzheimernb.ca

Moncton

1070 St. George Blvd, Unit 2B
Moncton, N.-B.
E1E 3Y3
Tél: 506-858-8380
Télé: 506-855-7697
jrichard@alzheimernb.ca

Edmundston

296 rue Victoria,
Edmundston, N.-B. E3V 2H9
Tél: 506-735-4248
Télé: 506-735-8982
vlagace@alzheimernb.ca

Saint John

221 rue Ellerdale, Senior Wellness Centre
Loch Lomond Villa
Saint John, N.-B. E2J 3S4
Tél: 506-634-8722
Télé: 506-648-9404
mharris@alzheimernb.ca

Miramichi

1745 rue Water,
Miramichi, N.-B. E1N 1B2
Tél: 1-800-664-8411
Télé: 506-453-0313
bmccormack@alzheimernb.ca

Tracadie

399-local 105, rue du Couvent
Tracadie-Sheila, N.-B. E1X 1B2
Tél: 506-600-7000
Télé: 506-600-7001
hduguay@alzheimernb.ca

